

Église Protestante Libre de Saint-Marcellin
Paroisse catholique Saint-Luc du Haut-Grésivaudan
Veillée œcuménique du lundi de Pâques, 6 avril 2015
Prédication sur Jean 20 :18-31 - Apparition du Christ ressuscité à Thomas
Frédéric Maret, pasteur



¹⁸Marie de Magdala vint donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur, et voilà ce qu'il m'a dit. »

¹⁹Le soir de ce même jour qui était le premier de la semaine, alors que, par crainte des autorités juives, les portes de la maison où se trouvaient les disciples étaient verrouillées, Jésus vint, il se tint au milieu d'eux et il leur dit : « La paix soit avec vous. » ²⁰Tout en parlant, il leur montra ses mains et son côté. En voyant le Seigneur, les disciples furent tout à la joie. ²¹Alors, à nouveau, Jésus leur dit : « La paix soit avec vous. Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie. » ²²Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez l'Esprit Saint ; ²³ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis. Ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. »

²⁴Cependant Thomas, l'un des Douze, celui qu'on appelle Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. ²⁵Les autres disciples lui dirent donc : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur répondit : « **Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je n'enfonce pas mon doigt à la place des clous et si je n'enfonce pas ma main dans son côté, je ne croirai pas !** » ²⁶Or huit jours plus tard, les disciples étaient à nouveau réunis dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vint, toutes portes verrouillées, il se tint au milieu d'eux et leur dit : « La paix soit avec vous. » ²⁷Ensuite il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici et regarde mes mains ; avance ta main et enfonce-la dans mon côté, cesse d'être incrédule et deviens un homme de foi. » ²⁸Thomas lui répondit : « **Mon Seigneur et mon Dieu.** » ²⁹Jésus lui dit : « **Parce que tu m'as vu, tu as cru ; bienheureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru.** »

³⁰Jésus a opéré sous les yeux de ses disciples bien d'autres signes qui ne sont pas rapportés dans ce livre. ³¹Ceux-ci l'ont été pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour que, en croyant, vous ayez la vie en son nom.

Nous venons de célébrer la fête de Pâques, commémoration de la Résurrection du Seigneur Jésus. Il est bon maintenant de nous pencher sur les textes de l'Évangile qui nous dévoilent quelles furent les réactions des disciples de Jésus, nos devanciers dans la foi. Le texte que nous venons de lire relate l'épisode célèbre de l'apparition du Christ ressuscité à Thomas. On fait parfois de Thomas le père des sceptiques. On pourrait aussi voir en lui le premier croyant à avoir discerné la véritable nature de Jésus, le premier Chrétien véritable, donc. Pour en savoir plus, nous retiendrons particulièrement trois versets.

Au **verset 25** Thomas fait sa fameuse déclaration : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je n'enfonce pas mon doigt à la place des clous et si je n'enfonce pas ma main dans son côté, je ne croirai pas ! ». Il ne se contente pas du témoignage de ses condisciples.

Marie Madeleine avait été le premier témoin de la Résurrection, ayant vu Jésus vivant devant le tombeau ouvert et vide, le dimanche matin. Peut-être y avait-il de la part de Thomas un certain mépris à l'égard de Marie Madeleine. Dans l'Antiquité on ne recevait généralement pas le témoignage des femmes. De plus l'Évangile nous rapporte que Marie Madeleine était une ancienne démoniaque¹ ; de quoi faire vaciller la confiance de Thomas. Dans les siècles qui ont suivi, la tradition de la chrétienté a même chargé le dossier de Marie Madeleine en faisant d'elle une ancienne prostituée, la confondant avec la pécheresse convertie en Luc 7².

Après Marie Madeleine, ce furent « les disciples », nous dit le texte, sans doute les dix apôtres, outre Thomas absent et Judas décédé, à qui Jésus apparut le dimanche soir. Ayant reconnu leur Sauveur et Seigneur, ils avaient éprouvé une grande joie, sans se poser plus de questions. Thomas n'accorde pas plus de crédit à leur témoignage qu'à celui de Marie Madeleine. Peut-être étaient-ils hors de sens, peut-être s'étaient-ils laissés emporter par l'émotion, la crédulité, peut-être avaient-ils pris leurs désirs pour des réalités !

Thomas, donc, doute. « Moi, Monsieur, je ne crois que ce que je vois ». Il faut dire que le témoignage auquel on demande à Thomas de prêter foi y va tout de même un peu fort : un mort serait ressuscité ! On peut comprendre son scepticisme. Cette foi-là défie l'entendement, elle défie la raison. Or Thomas préfère, manifestement, se fier à la raison. Il ne veut pas fonder sa foi, ses croyances, sa spiritualité sur le témoignage d'autrui. Aujourd'hui encore certains disent parfois, au sujet de la religion ou sur tout autre sujet : « Moi, je suis comme saint Thomas, je ne crois que ce que je vois » ; ou bien, comme on dit en Dauphiné, « faut y voir pour y croire ! ».

Il y a pourtant bien des choses que nous croyons et qui ne reposent que sur le témoignage d'autrui. Dans des domaines aussi variés que l'Histoire, les sciences et la diététique, par exemple, nous fondons sans la moindre objection nos croyances sur des témoignages. La plupart d'entre nous croyons que la bataille de Marignan a eu lieu en 1515, que la matière est composée de molécules et que tel ou tel aliment est bon pour la santé, sans avoir la possibilité de vérifier ses croyances qui ne reposent pourtant que sur les affirmations d'autrui : historiens, scientifiques, diététiciens. Mais lorsqu'on en vient à la religion, on veut voir les choses par nous-mêmes, il n'y a plus de confiance qui tienne.

Lorsque huit jours plus tard Jésus apparaît aux disciples, Thomas inclus, il se prête au jeu. Il ne reproche pas à Thomas de ne pas avoir cru, il ne lui dit pas seulement « Regarde ! C'est moi ! Tu y crois maintenant ? » mais il fortifie la foi de Thomas en lui demandant de toucher ses plaies. Ainsi Thomas a la preuve que Jésus était bien mort, et que c'est bien lui qui se tient à présent devant lui, en pleine santé.

1 Luc 8:2

2 Luc 7:36-50. Le premier texte dont nous disposons qui confond Marie Madeleine avec la prostituée repentie date de 591. Il s'agit d'*Homiliae in Evangelium* 25 de Grégoire le Grand.

Le deuxième verset que nous retiendrons particulièrement ce soir est le **verset 28**, où Thomas s'écrie : « **Mon Seigneur et mon Dieu !** ». De père des sceptiques, Thomas devient le premier Chrétien à avoir clairement et publiquement proclamé la seigneurie et le divinité de Jésus. Les ténèbres du doute dans lesquelles Thomas s'était enfermé sont enfin dissipées. L'éblouissement n'en est que plus intense. Ceux qui veulent nier la divinité de Jésus tout en prétendant s'appuyer sur le texte biblique prétendent que Thomas pousse une exclamation vers Dieu le Père en constatant la réalité du miracle de la Résurrection. Ce point de vue ne tient pas devant le texte car il est bien écrit au verset 28 que Thomas *répond à Jésus* « Mon Seigneur et mon Dieu ». Nous notons aussi que non seulement Thomas reconnaît que Jésus est Seigneur et qu'il est Dieu, mais il confesse que Jésus est *son* Seigneur et *son* Dieu. **C'est une confession de foi théologique mais aussi un acte de conversion personnelle.**

La conversion de Thomas est un exemple pour de nombreuses âmes en recherche spirituelle. Passer par le désert du doute et du rationalisme peut être une étape vers l'éblouissement de la foi. La philosophe Simone Weil prétendait que toute foi véritable devait passer par un athéisme purificateur. Ce n'est sans doute pas vrai pour tout le monde : d'authentiques croyants l'ont toujours été, ont toujours cru à l'existence de Dieu et à la seigneurie de Jésus. Mais **beaucoup de nos contemporains ont sans doute besoin de se débarrasser de leurs fausses conceptions de Dieu**, de faire table rase du fatras de croyances et de préjugés qu'ils ont accumulé du fait de leur éducation, de leurs lectures, des heures passées à surfer sur des sites ésotériques, de rencontres influentes plus ou moins édifiantes, pour découvrir le vrai visage de Dieu.

Nous en venons, au verset 29, à la réponse de Jésus : « Parce que tu m'as vu, tu as cru ; bienheureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru. » C'est ici que, clairement, Jésus s'adresse à nous. Thomas, lui, est véritablement ce que l'on appelle un privilégié ! Non seulement il a vécu trois ans quotidiennement avec Jésus, mais de plus il a vu le Ressuscité et a pu mettre ses mains dans ses plaies, il est le seul être humain à avoir constaté la Résurrection de façon scientifique, en tout cas par l'observation. Au verset 17, un peu avant le passage que nous avons lu ce soir, Jésus avait au contraire demandé à Marie Madeleine de ne pas le toucher, : Marie Madeleine, la spirituelle, n'avait pas besoin de cela. D'autres personnages bibliques se sont convertis suite à une manifestation spéciale de la part de Dieu. On pense bien sûr à la conversion de Saul de Tarse, persécuteur de l'Église, à qui Jésus est apparu sur le célèbre chemin de Damas et qui est devenu l'apôtre Paul. Dans les siècles qui ont suivi, même parmi nos contemporains, des Chrétiens ordinaires ont témoigné du fait qu'ils sont passés du scepticisme à la foi grâce à une théophanie, à une apparition divine qui ne leur a pas laissé le choix. Un cas particulièrement frappant est celui de philosophe et politicien Jacques Ellul. Ces Chrétiens-là nous semblent avoir eu bien de la chance. Mais au commun des mortels, Jésus dit : « Bienheureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru. » Du point de vue de Jésus il semble que ce sont ceux qui n'ont pas reçu de preuves tangibles de la réalité de Dieu qui sont « bienheureux ». De quoi nous consoler, à nous qui n'avons pas reçu de théophanie.

À la fin du passage lu ce soir, Jean écrit : « Jésus a opéré sous les yeux de ses disciples bien d'autres signes qui ne sont pas rapportés dans ce livre. Ceux-ci l'ont été pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour que, en croyant, vous ayez la vie en son nom. » Tout ce que nous savons de Jésus s'appuie sur le témoignage de l'Écriture des prophètes, des apôtres, des témoins oculaires des manifestations de Dieu auprès de l'humanité, témoignage rapporté par l'Écriture sainte. Notre foi ne s'appuie que sur la confiance que nous plaçons en Dieu et en sa parole, sur notre amour, sur la pratique quotidienne de la présence de Dieu, sur la sanctification. Nous croyons parce que nous découvrons Dieu chaque jour un peu plus dans notre marche spirituelle, dans la prière, dans notre lecture quotidienne de l'Écriture sainte. Croire sans preuve tangible nous permet d'aimer gratuitement, de façon authentique, dans un abandon total à Dieu. L'éblouissement n'en sera que plus grand dans le monde à venir, lorsque enfin **nous verrons notre Sauveur face à face.**